

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

AVRIL 2026 N°71

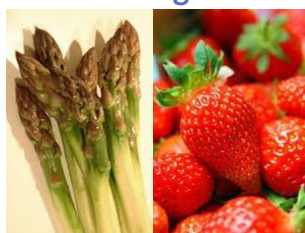
Conjoncture mensuelle au 1^{er} avril 2026

Météo



A l'opposé du mois précédent, mars est très peu arrosé. Toute la Nouvelle-Aquitaine est impactée par un déficit pluviométrique de 20 % à 50 %. L'est de la région est la plus touchée alors que les Pyrénées-Atlantiques sont plus épargnées. L'essentiel des pluies se concentre sur la deuxième semaine. Si la moyenne globale des températures est un peu au-dessus des valeurs de saison, elle cache des périodes très contrastées. La première décade est en effet très douce avec des maximales pouvant atteindre les 20 °C. Mais le mercure descend ensuite progressivement jusqu'au 15. Les gelées se font alors plus fréquentes, surtout dans le nord et l'est de la région. Une deuxième période printanière s'installe en troisième semaine avec des valeurs dépassant les 25 °C par endroit. La fin du mois est bien plus froide avec le retour de quelques gelées sur la plupart des départements.

Fruits-Légumes



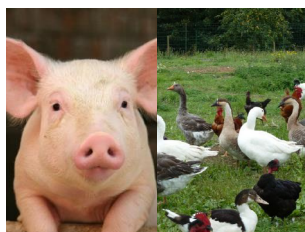
Avec une fin d'hiver ponctuée par les aléas climatiques, les productions légumières ont été pénalisées. Ainsi, la fraise et l'asperge, productions phares du printemps, impactées par les tempêtes, les inondations et le manque d'ensoleillement, démarrent leur campagne avec un léger retard. En fraise, l'offre fluctuante tend à déséquilibrer ponctuellement le marché, mais l'arrivée des beaux jours stimulent la production et la vente. Pour les asperges, après un léger retard de production, les volumes s'écoulent régulièrement.

Viticulture



Sur l'année mobile à fin février 2026, les expéditions de Cognac reculent en volume de 8 %. Les volumes exportés des vins de Bordeaux sont en repli également de 8 %. Les difficultés structurelles couplées à un contexte géopolitique instable et des aléas climatiques défavorables débouchent sur des marchés atones.

Granivores



En février 2026, le volume de porcs charcutiers abattus est en baisse de 1,5 % par rapport à février 2025, et est inférieur à la moyenne triennale de plus de 6 %. La cotation régionale du porc charcutier semble se stabiliser aux alentours des 1,59 €/kg de carcasse. Elle affiche néanmoins, à la fin mars 2026, une baisse de 14 % par rapport à mars 2025.

Sur le mois de février 2026, les abattages de poulets et de canards augmentent respectivement de 1,2 % et 9,8 %, tandis que ceux d'oies reculent de près de 50 % par rapport à février 2025.

Par rapport à la moyenne des trois dernières années, la tendance est similaire : les abattages sont supérieurs de 18,8 % pour les poulets et de 23,5 % pour les canards, alors qu'ils sont inférieurs de 36,6 % pour les oies.

Le prix du foie gras reste stable à hauteur de 36 € HT/kg.

Herbivores



En février 2026, la production de gros bovins de boucherie poursuit son repli avec une baisse de 8 % toutes catégories cumulées par rapport à février 2025. Depuis janvier les cotations dépassent de 30 % les valeurs du début d'année 2025.

Les sorties pour abattages de veaux de race viande sont stables par rapport à février 2025. Celles des races lait augmentent de près de 19 % mais restent inférieures de plus de 12 % à la moyenne triennale 2023-24-25. Les prix continuent à être très élevés toutes races confondues.

Les exportations de broutards diminuent de plus de 22 % par rapport à février 2025 et de près de 16 % en cumul depuis le début de l'année. Les cotations dépassent de 50 % celles de la moyenne triennale 2023-24-25.

Les abattages d'agneaux, stables en têtes sont supérieurs de près de 3,3 % en tec à ceux de février 2025, confirmant une tendance à l'engraissement. Le cours de l'agneau progresse depuis janvier et se rapproche de sa valeur de 2025.

Les abattages de chevreaux diminuent de près de 8 % aussi bien en poids qu'en nombre par rapport à février 2025. La cotation du chevreau vif reste supérieure à celle de l'année précédente.

Lait



En février 2026, les livraisons régionales de lait de vache sont en hausse de 3 % par rapport à l'année précédente, tous types de lait confondus. Le bio est en retrait de 2,5 %.

Les livraisons de lait de chèvre augmentent de 5,5 % depuis 1 an mais restent inférieures de près de 4 % à la moyenne triennale 2023-24-25. Comme pour le lait de vache, le lait bio suit la tendance inverse avec une diminution de plus de 17 % sur cette période.

Les livraisons de lait de brebis progressent aussi bien en conventionnel qu'en bio par rapport à février 2025. Celles en bio dépassent de plus de 25 % la moyenne triennale 2023-24-25.

Le prix du lait de vache continue à diminuer avec une baisse de près de 6 % par rapport à l'an dernier. Celui du lait de vache bio affiche un prix de près de 3 % supérieur à sa valeur de février 2025.

La fabrication d'Ossau-Iraty continue sa progression avec une forte hausse de plus de 50 % par rapport à l'année précédente.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

AVRIL 2026 N°71

CONJONCTURE MENSUELLE AU 1^{ER} avril 2026

Météo

A l'opposé du mois précédent, mars est très peu arrosé. Toute la Nouvelle-Aquitaine est impactée par un déficit pluviométrique de 20 % à 50 %. L'est de la région est la plus touchée alors que les Pyrénées-Atlantiques sont plus épargnées. L'essentiel des pluies se concentre sur la deuxième semaine. Si la moyenne globale des températures est un peu au-dessus des valeurs de saison, elle cache des périodes très contrastées. La première décade est en effet très douce avec des maximales pouvant atteindre les 20 °C. Mais le mercure descend ensuite progressivement jusqu'au 15. Les gelées se font alors plus fréquentes, surtout dans le nord et l'est de la région. Une deuxième période printanière s'installe en troisième semaine avec des valeurs dépassant les 25 °C par endroit. La fin du mois est bien plus froide avec le retour de quelques gelées sur la plupart des départements.

Carte 1

Température et pluviométrie départementales de mars 2026

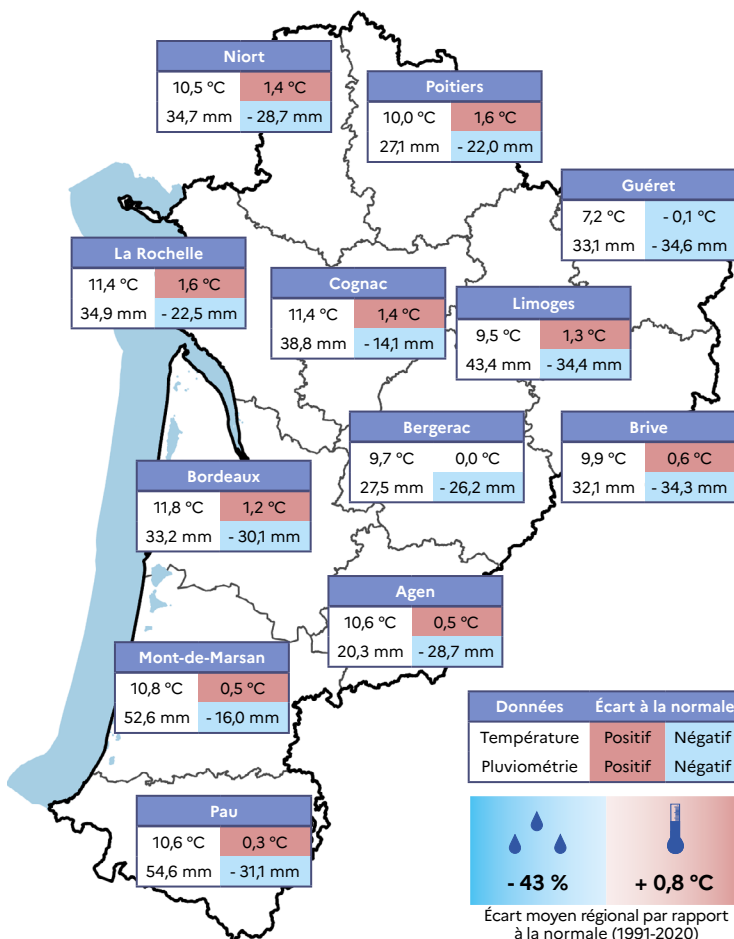
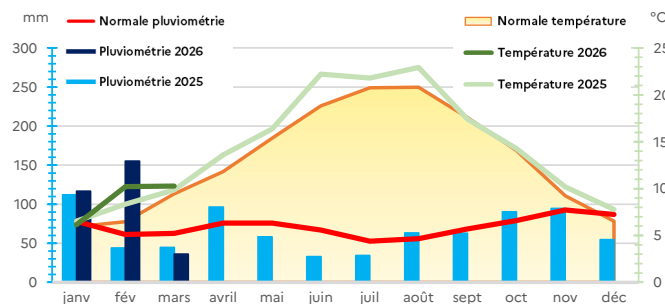


Tableau 1

Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

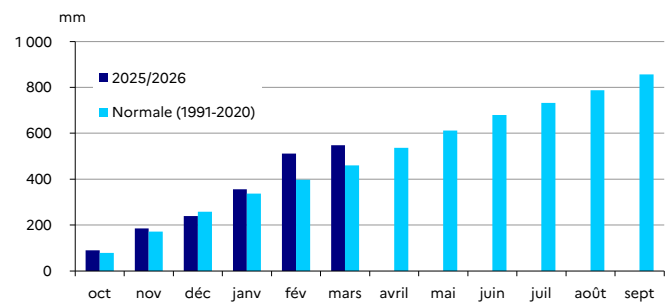
	Valeurs d'octobre 2025 à mars 2026	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	61,5	436,1
	Écart	7,3	93,8
Bergerac	Cumul	57,2	478,1
	Écart	5,4	86,6
Bordeaux	Cumul	66,3	632,8
	Écart	7,4	111,5
Brive	Cumul	58,3	594,1
	Écart	9,0	147,1
Cognac	Cumul	61,9	591,5
	Écart	6,7	167,5
Guéret	Cumul	46,5	531,4
	Écart	5,2	87,2
La Rochelle	Cumul	64,1	500,8
	Écart	7,4	43,2
Limoges	Cumul	51,7	648,3
	Écart	8,0	99,6
Mont-de-Marsan	Cumul	62,4	621,4
	Écart	6,9	130,8
Niort	Cumul	57,4	446,0
	Écart	6,8	-41,5
Pau	Cumul	64,3	729,0
	Écart	7,3	137,1
Poitiers	Cumul	54,8	396,8
	Écart	8,6	19,5

Graphique 1 Pluviométrie et température mensuelles 2026



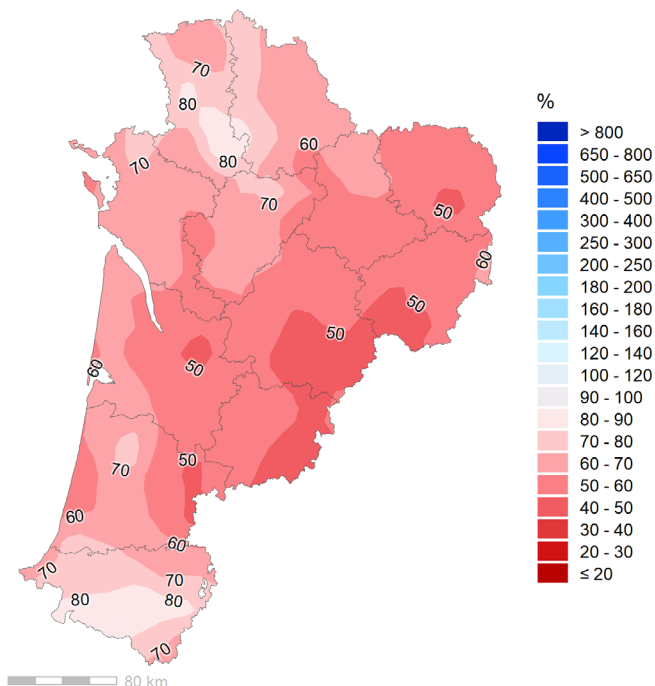
Normale : 1991-2020
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2 Pluviométrie cumulée 2025-2026



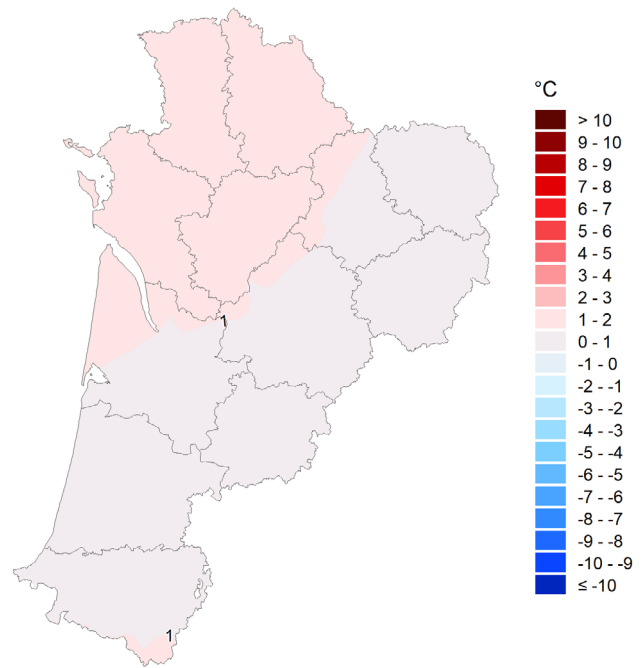
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2 Rapport entre la hauteur de précipitations de mars et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



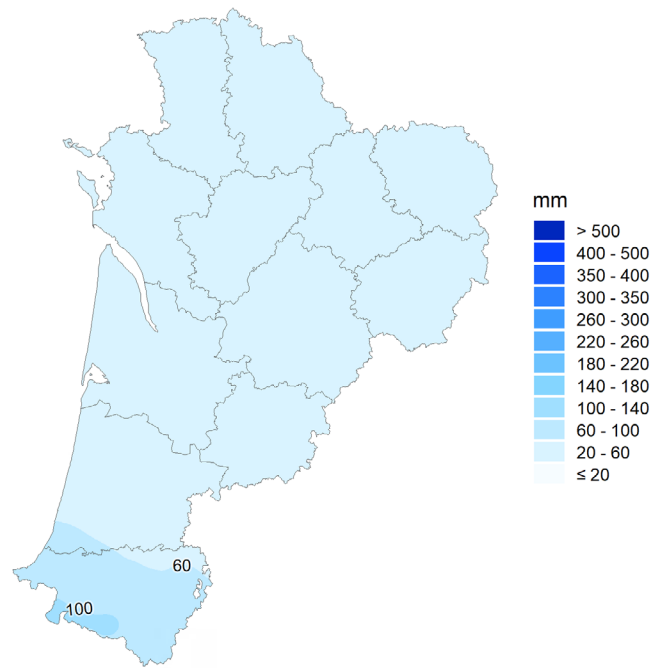
Source : Météo France

Carte 3 Écart entre la température moyenne de mars et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

Carte 4 Cumul mensuel de précipitations du mois de mars



Source : Météo France

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2026

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

AVRIL 2026 N°71

Conjoncture mensuelle au 1^{er} avril 2026

Fruits et légumes

Avec une fin d'hiver ponctuée par les aléas climatiques, les productions légumières ont été pénalisées. Ainsi, la fraise et l'asperge, productions phares du printemps, impactées par les tempêtes, les inondations et le manque d'ensoleillement, démarrent leur campagne avec un léger retard. En fraise, l'offre fluctuante tend à déséquilibrer ponctuellement le marché, mais l'arrivée des beaux jours stimulent la production et la vente. Pour les asperges, après un léger retard de production, les volumes s'écoulent régulièrement.

Fraise : Une mise en place plus tardive que prévu

Malgré une période hivernale marquée par une grande douceur, le manque de luminosité limite la précocité des productions. Ainsi, à l'exception de quelques lots issus d'itinéraires techniques spécifiques (sans dormance hivernale) commercialisés en début d'année, la campagne 2026 de la Fraise de printemps démarre avec une quinzaine de jours de retard.

En effet, l'important déficit d'ensoleillement sur les mois de janvier et février, lié aux multiples perturbations et aux deux tempêtes successives à la mi-février, pèse sur le démarrage de la récolte.

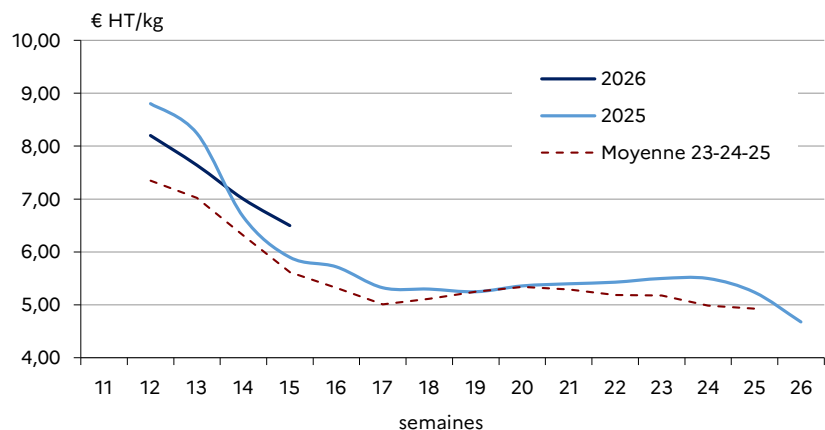
La mise en place du marché s'opère lentement début mars et concerne des volumes assez restreints. Face à cette offre faible, la demande est présente.

La progression des volumes est très lente, créant un déséquilibre entre l'offre et la demande.

L'arrivée de nouvelles variétés, comme la Ciflorette et la Ronde Standard, élargit le disponible, mais la

Graphique 1

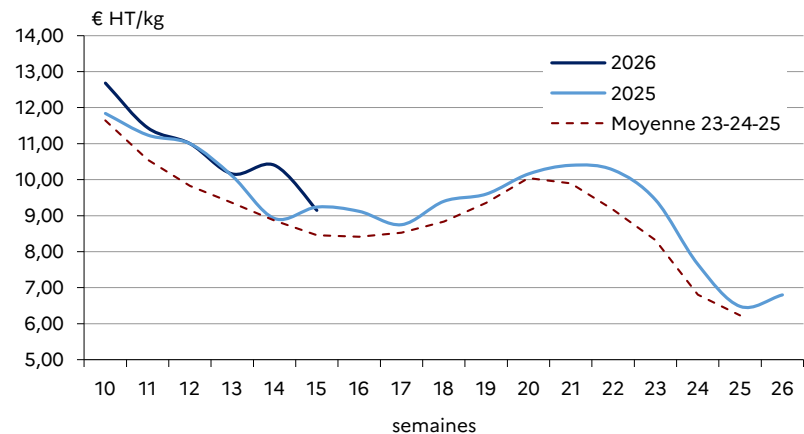
Fraise standard Sud-Ouest (cat I, barq 500 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

Graphique 2

Fraise Gariguette Sud-Ouest (cat I - barq 250 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

production reste déficitaire, obligeant à limiter les commandes. Les premiers contrats absorbent une grande partie des volumes, les cotations s'ajustent progressivement sur cette première quinzaine.

En dehors des opérations commerciales, le marché devient un peu plus attentiste par la suite.

Le commerce conserve néanmoins une bonne dynamique, soutenu par une demande active.

Asperge : Des tempêtes qui entraînent un retard de début de campagne

Les températures particulièrement froides du mois de janvier ont permis une bonne dormance aux plantes et les producteurs sont optimistes concernant la campagne à venir.

En février, deux tempêtes frappent successivement le Sud-Ouest et engendrent un retard de début de campagne. A cause des inondations, les agriculteurs ne peuvent accéder aux parcelles pour les buter. Pour ceux qui avaient anticipé, ils voient leur travail anéanti par l'envol des bâches, des butes saturées d'eau et un froid intense.

Mi-mars la saison commence enfin. Les quantités récoltées augmentent très rapidement et on observe un premier pic de production dès la fin du mois. C'est la première fois depuis longtemps qu'on observe une augmentation si rapide des volumes.

Les prix baissent rapidement mais sont en adéquation avec les quantités produites. Cette baisse permet de

Les ouvertures de lignes se poursuivent. Les cours restent globalement stables et s'ajustent en fonction des volumes de mises en avant.

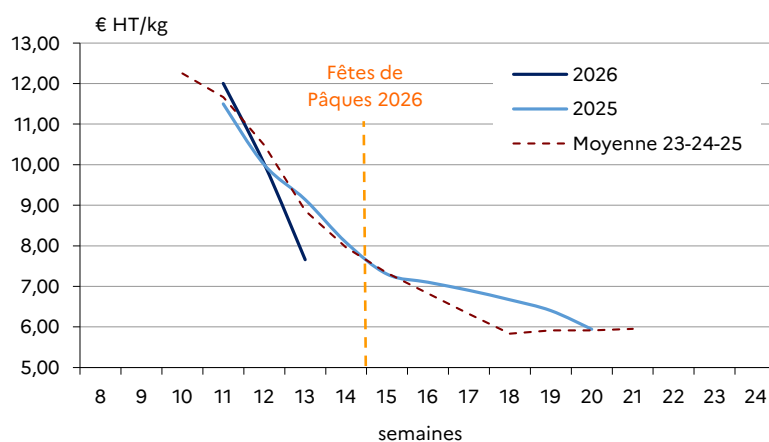
En milieu de mois, avec le retour d'un temps plus doux et ensoleillé, le disponible progresse rapidement et l'éventail variétal s'étoffe. Les cours d'abord fermes, s'assouplissent notamment en variété rondes. Puis, l'arrivée de volumes en provenance de la péninsule ibérique déstabilisent le marché. Passé cet épisode, le

commerce se calme, avec des rechargements lents. Les rotations en magasin ne sont pas dynamiques. La consommation reste peu active et les cours marquent un léger repli.

En fin de mois, la situation devient plus tendue, la baisse soudaine des températures a fortement freiné la production, en particulier pour la Gariguette. L'offre devient insuffisante et toutes les commandes ne peuvent être satisfaites. Les cours restent fermes.

Graphique 3

Asperge violette Sud-Ouest (cat I - cal 16-22 mm - plt 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

fluidifier les ventes, d'accélérer la mise en place en GMS* et de garder une demande en adéquation avec la production générale. Et comme les fêtes pascales sont la première semaine d'avril, l'écoulement est régulier.

Asperge BIO : Un bon début de campagne

Comme en conventionnel, les deux tempêtes successives engendrent des retards de production. On

observe malgré tout un démarrage de campagne très rapide. Les quantités produites augmentent très rapidement.

La demande est bien présente et les mises en avant en magasins spécialisés sont plus marquées que l'an passé. Le beau temps dynamise les ventes.

Cependant les volumes élevés entraînent logiquement des baisses de prix plus rapides.

* Grandes et moyennes surfaces

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
22 rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2026

Conjoncture mensuelle au 1^{er} avril 2026

Viticulture

Sur l'année mobile à fin février 2026, les expéditions de Cognac reculent en volume de 8 %. Les volumes exportés des vins de Bordeaux sont en repli également de 8 %. Les difficultés structurelles couplées à un contexte géopolitique instable et des aléas climatiques défavorables débouchent sur des marchés atones.

Un débourrement précoce

Selon le bulletin de santé du végétal, la précocité phénologique du cognacais annoncée en début de campagne s'est confirmée début mars avec un taux de débourrement ayant une avance de 10 à 12 jours comparée aux années précédentes, mais ralentie à partir de mi-mars avec la baisse des températures. Début avril, une grande hétérogénéité est observée pour l'Ugni Blanc selon les parcelles, voire au sein d'une même exploitation, allant pour les moins avancées du stade de « bourgeon dans le coton » à celui de « ½ feuilles étalées » pour les plus avancées.

Comme dans le Cognac, le Nord-Aquitaine est également concernée par une précocité phénologique lors des premières données de campagne. Cette progression s'est modérée avec les quelques gelées de fin mars, ralentissant le développement végétatif. Peu de dégâts sont constatés, hormis des variabilités selon différents facteurs (taille, type de sol, cépage, exposition). Tout début avril, avec le radoucissement des températures, les quelques pluies fines et le bel ensoleillement, le stade moyen de la vigne allait de 2 à

3 feuilles étalées. Dans le Bergeracois, la vigne est encore au stade de « bourgeon dans le coton » pour les parcelles les plus tardives, tandis que dans le Libournais et le Pessac-Léognan, on observe un stade moyen 4 à 5 feuilles pour les parcelles les plus avancées.

Dans le Sud-Aquitaine, les températures très clémentes du début de campagne déclenchent un développement végétatif rapide mais hétérogène selon les parcelles. La baisse des températures de fin mars, accompagnée de gelées, a provoqué quelques dégâts dans le secteur de Bellocq et d'Irouléguay. Puis, tout début avril, des pluies ont arrosé les appellations Jurançon et Irouléguay, suivies d'une montée des températures accélérant la pousse de la vigne, allant d'un stade moyen 3 à 4 feuilles étalées, à 5 feuilles avec des grappes visibles sur les parcelles les plus précoces.

Marché du Cognac : net recul des exportations sur tous les marchés mondiaux

Coté commercialisation, à fin février 2026, 144,4 millions de bouteilles ont été expédiées dans le monde entier en cumul sur les douze derniers mois (404 310 hectolitres d'alcool pur) pour un chiffre d'affaires de 2,25 milliards d'euros. Sur un an, les volumes exportés reculent de plus de 8 % et la valeur de 21 %.

Sur la zone de libre-échange nord-américaine, le marché le plus important du Cognac, les volumes écoulés reculent de 14 % sur un an (- 32 % en valeur), tout comme les expéditions vers l'Extrême-Orient, second marché, de 7 % (- 13 % en valeur), en lien avec plusieurs raisons associant des facteurs économiques (consommation mondiale en baisse), géopolitiques (tarifs douaniers) et climatiques (chaleur et sécheresse). En Europe, elles reculent de 4 % (- 14 % en valeur).

Le recul est observé sur toutes les catégories. Entraîné par les baisses des exportations sur tous les marchés mondiaux, notamment celui

du nord-américain, les VS (qualités jeunes) diminuent de 10,5 % sur un an. Les VSOP (qualités intermédiaires), reculent également de 2,7 % et les XO (qualités vieilles) de 20,6 %.

Pour accompagner les viticulteurs du bassin charentais, des dispositifs d'arrachages ont été mis en place et depuis 2025, le BNIC propose le VCCI (Volume Complémentaire Cognac Individuel) permettant d'arracher certaines parcelles et reporter le rendement d'alcool pur (7,65 hl/ha en 2025) sur les parcelles productives.

Les exportations de vins de Bordeaux : des ventes en retrait

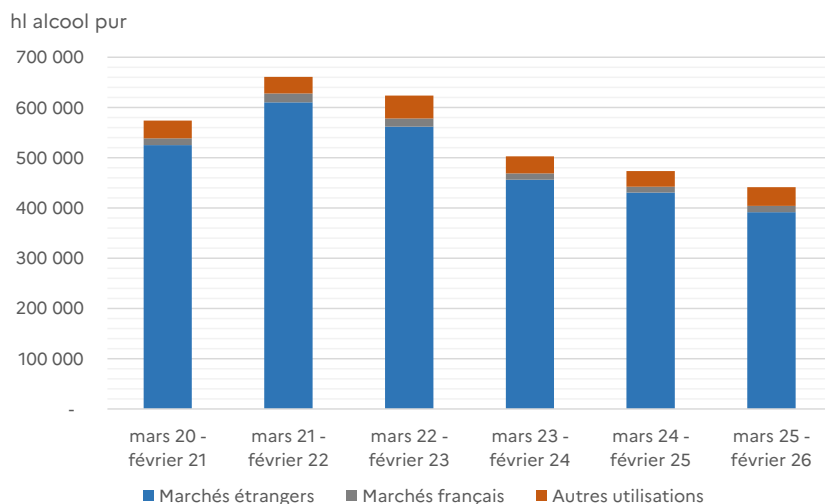
Selon les Douanes, à fin février 2026, avec plus de 1,35 millions d'hl et 1,9 milliards d'euros sur douze mois, les exportations de vin de Bordeaux reculent en volume de 8 % sur un an et en valeur de 9 %.

Sur l'ensemble des principaux marchés, l'Asie voit ses expéditions reculer de 15 % en volume sur un an (- 5 % en valeur), entraînée par la baisse des exportations de la Chine de 30 % en volume (- 22 % en valeur). En un an, avec 116 milliers d'hl cumulés, la Chine n'est plus la première destination en volume pour les vins de Bordeaux. Les États-Unis la devancent, avec près de 200 milliers d'hl, bien que les expéditions diminuent de 10 % en volume (40 % en valeur). Le Canada fait exception avec des exportations augmentant de 11 % en volume (18 % en valeur).

Les exportations à destination de l'Union Européenne baissent également de 11 % en volume et de 6 % en valeur.

Graphique 1

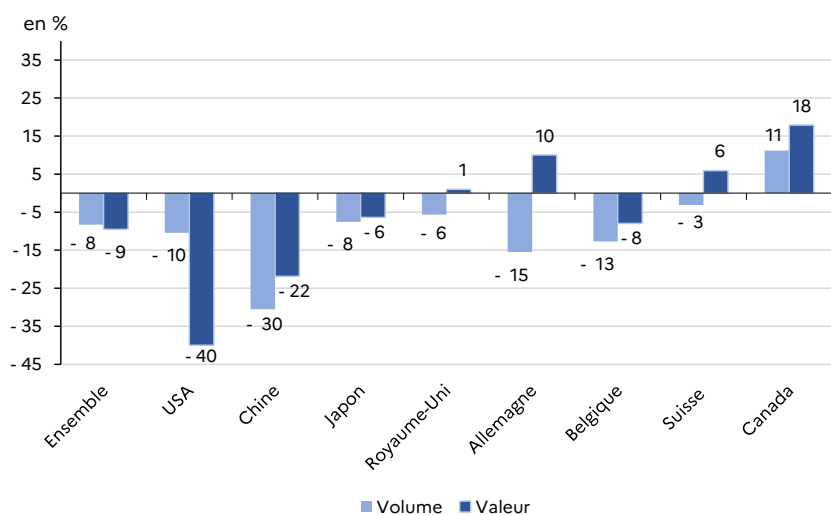
Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin février



Source : BNIC

Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : évolution sur douze mois cumulés en % Mars 2025 à février 2026 / mars 2024 à août 2025



Source : Douanes

Pour le Bergerac, les volumes commercialisés toutes appellations confondues, se replient de 12 % sur un an.

Les marchés sont atones, notamment du fait du conflit au Moyen-Orient, interrompant le transport maritime. C'est un nouvel obstacle qui se rajoute aux difficultés structurelles que

connaît la filière viticole, aggravées par une conjoncture climatique aléatoire et géopolitique sous tension. Les arrachages de vignes vont perdurer en 2026 (8 000 ha à 10 000 ha en Gironde) dans l'objectif d'équilibrer l'offre et la demande.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Virginie ALA VOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
 Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

Conjoncture mensuelle au 1^{er} avril 2026

Données des figures à télécharger sur le site de la Draaf Nouvelle-Aquitaine

Granivores

En février 2026, le volume de porcs charcutiers abattus est en baisse de 1,5 % par rapport à février 2025, et est inférieur à la moyenne triennale de plus de 6 %. La cotation régionale du porc charcutier semble se stabiliser aux alentours des 1,59 €/kg de carcasse. Elle affiche néanmoins, à la fin mars 2026, une baisse de 14 % par rapport à mars 2025.

Sur le mois de février 2026, les abattages de poulets et de canards augmentent respectivement de 1,2 % et 9,8 %, tandis que ceux d'oies reculent de près de 50 % par rapport à février 2025.

Par rapport à la moyenne des trois dernières années, la tendance est similaire : les abattages sont supérieurs de 18,8 % pour les poulets et de 23,5 % pour les canards, alors qu'ils sont inférieurs de 36,6 % pour les oies.

Le prix du foie gras reste stable à hauteur de 36 € HT/kg.

Porcins

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

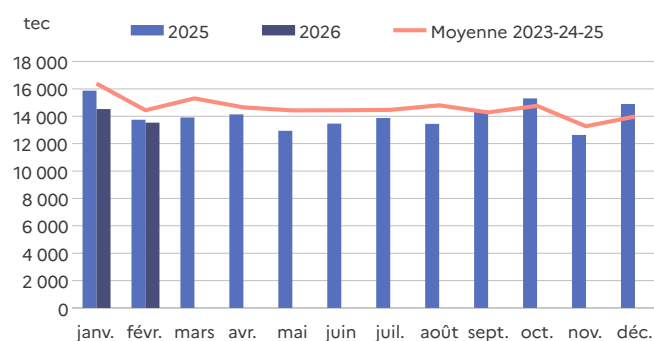
février 2025	Volume (en tonnes)	Nombre (en têtes)	Poids moyen (kg/tête)
Abattages mensuels	13 535	139 950	96,7
Évol. du mois	-1,5 %	+1,2 %	-2,7 %
Abattages sur douze mois	167 100	1 749 827	95,5
Évol. sur douze mois	-0,7 %	+0,3 %	-0,9 %

Sources : Agreste SSP – Diffaga

Note de lecture : En février 2026 en Nouvelle-Aquitaine, 13 535 tonnes de porcs charcutiers ont été abattus, soit 1,5 % de moins qu'en février 2025. Sur la période de mars 2025 à février 2026, un cumul de 167 100 tonnes a été abattu, soit 0,7 % de moins que sur les douze mois précédents.

Graphique 1

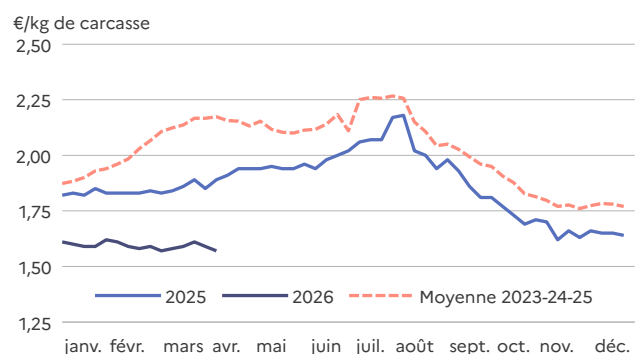
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer – commission de cotation de Toulouse

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

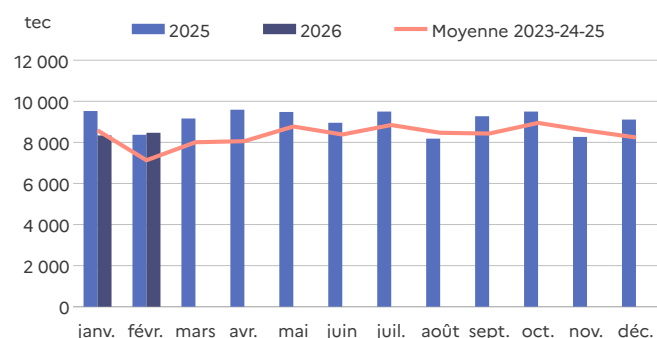
février 2025	Poids (en tonnes)	Nombre (en têtes)	Poids cumulé sur douze mois glissants	Nombre cumulé sur douze mois glissants
Poulets (y c. coquelets)	8 472	5 537 280	107 844	72 429 868
Évolution	+1,2 %	-2,0 %	+3,7 %	+2,1 %
Canards	3 709	943 121	48 562	12 478 752
Évolution	+9,8 %	+6,1 %	+0,2 %	-3,5 %
Oies	16	3 131	291	63 089
Évolution	-46,6 %	-49,5 %	-22,7 %	-19,3 %

Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Note de lecture : En février 2026 en Nouvelle-Aquitaine, 8 472 tonnes de poulets ont été abattus, représentant 5 537 280 têtes. Sur la période de mars 2025 à février 2026, un cumul de 107 844 tonnes pour 72 429 868 têtes a été abattu. Ces nombres sont respectivement en hausse de 1,2 % et en baisse de 2,0 % par rapport à février 2025, et en hausse de 3,7 % et 2,1 % par rapport aux douze mois précédents.

Graphique 3

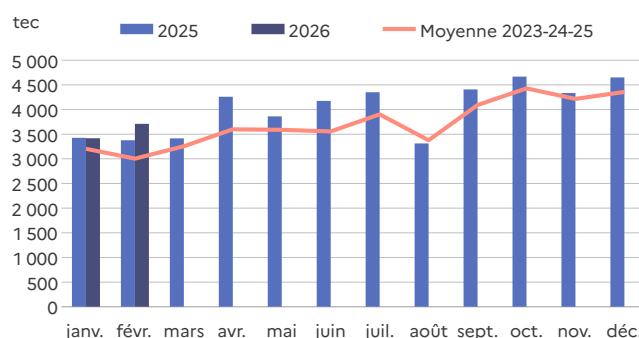
Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Graphique 4

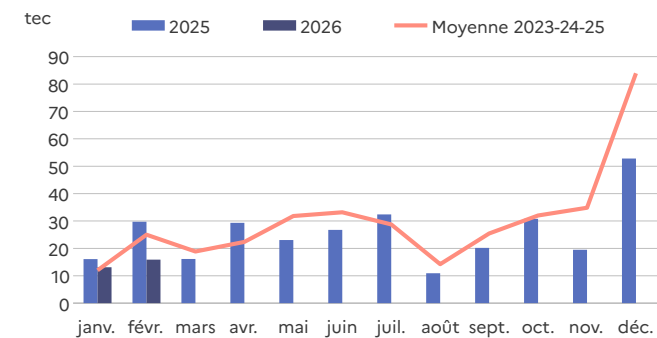
Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Graphique 5

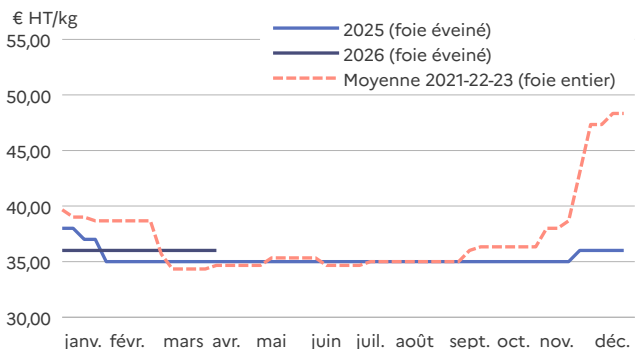
Volume d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Graphique 6

Cotation du foie gras éveiné France première qualité



Source : FranceAgriMer – MIN Rungis

Note : Suite à des modifications dans les relevés de cotations en 2024, la moyenne triennale présentée est celle du foie gras entier de 2021 à 2023, dont la valeur était légèrement supérieure à celle du foie gras éveiné.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel – 22 rue des Pénitents Blancs
 87000 LIMOGES
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
 Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
 Rédacteur : Clément MORIN
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution – ISSN : 2534-6717 – © Agreste 2026

Conjoncture mensuelle au 1^{er} avril 2026

Données des figures à télécharger sur le site de la Draaf Nouvelle-Aquitaine

Herbivores

En février 2026, la production de gros bovins de boucherie poursuit son repli avec une baisse de 8 % toutes catégories cumulées par rapport à février 2025. Depuis janvier les cotations dépassent de 30 % les valeurs du début d'année 2025.

Les sorties pour abattages de veaux de race viande sont stables par rapport à février 2025. Celles des races lait augmentent de près de 19 % mais restent inférieures de plus de 12 % à la moyenne triennale 2023-24-25. Les prix continuent à être très élevés toutes races confondues.

Les exportations de broutards diminuent de plus de 22 % par rapport à février 2025 et de près de 16 % en cumul depuis le début de l'année. Les cotations dépassent de 50 % celles de la moyenne triennale 2023-24-25.

Les abattages d'agneaux, stables en têtes sont supérieurs de près de 3,3 % en tec à ceux de février 2025, confirmant une tendance à l'engraissement. Le cours de l'agneau progresse depuis janvier et se rapproche de sa valeur de 2025.

Les abattages de chevreaux diminuent de près de 8 % aussi bien en poids qu'en nombre par rapport à février 2025. La cotation du chevreau vif reste supérieure à celle de l'année précédente.

Gros bovins de boucherie

Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie en Nouvelle-Aquitaine (sorties des élevages pour abattage, en têtes)

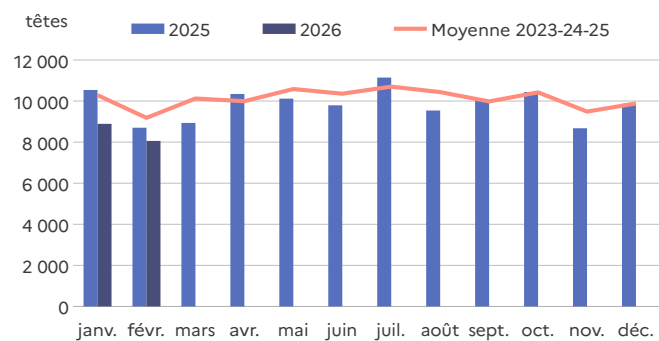
	vaches de réforme		dont races viande		génisses de boucherie		bovins de boucherie mâles	
	févr. 26	Évol. cumul	févr. 26	Évol. cumul	févr. 26	Évol. cumul	févr. 26	Évol. cumul
Charente	685	-23,6 %	531	-17,9 %	471	-27,1 %	605	-3,5 %
Charente-Maritime	514	-15,1 %	331	-9,3 %	113	-26,6 %	138	+12,7 %
Corrèze	894	-7,2 %	783	-9,8 %	195	-17,0 %	223	-8,4 %
Creuse	1 406	-11,8 %	1 269	-12,2 %	768	-12,5 %	1 421	-6,6 %
Dordogne	888	-6,0 %	695	-5,1 %	365	-21,3 %	429	-12,3 %
Gironde	103	-7,0 %	65	0,0 %	25	+15,2 %	76	+4,2 %
Landes	247	-19,3 %	197	-13,2 %	72	-42,0 %	163	-5,5 %
Lot-et-Garonne	241	-10,0 %	131	-23,4 %	54	-39,5 %	51	-38,7 %
Pyrénées-Atlantiques	1 223	-8,4 %	810	-12,2 %	244	-18,4 %	303	-7,6 %
Deux-Sèvres	2 245	-13,6 %	1 701	-13,9 %	826	-19,9 %	1 799	-8,9 %
Vienne	620	-8,5 %	442	-8,5 %	342	-5,6 %	557	-12,3 %
Haute-Vienne	1 327	-8,4 %	1 106	-12,3 %	1 160	-4,0 %	1 817	-6,2 %
Nouvelle-Aquitaine	10 393	-11,6 %	8 061	-11,9 %	4 635	-15,6 %	7 582	-7,5 %

Source : BDNI

Note de lecture : En février 2026, 685 vaches de réforme, dont 531 de races viande sont sorties des élevages de Charente pour abattage. Sur la période de janvier à février 2026, ce nombre est inférieur de 23,6 % à celui de la même période en 2025.

Graphique 1

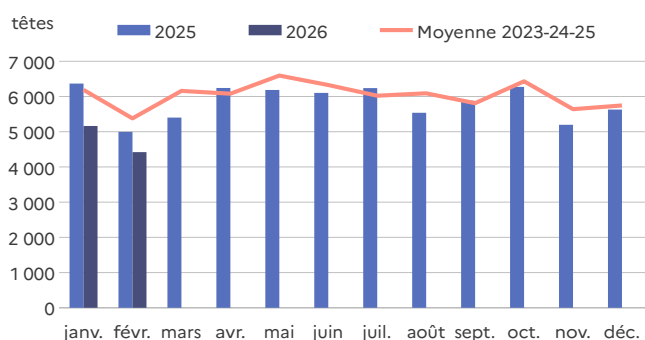
Production de vaches de boucherie (races viande) en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 3

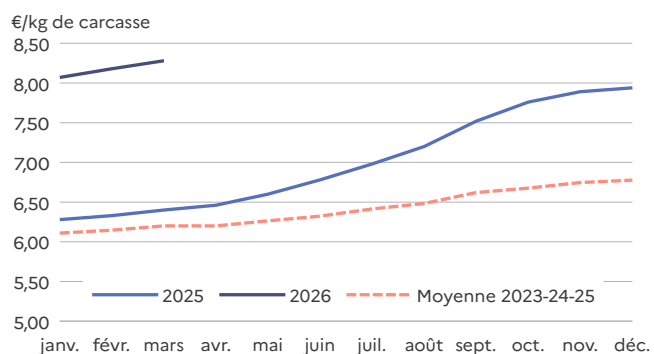
Production de génisses de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 5

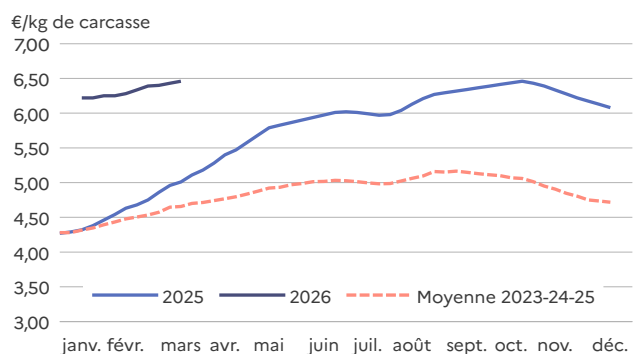
Cotation vache Limousine U- (<10 ans, >350 kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 7

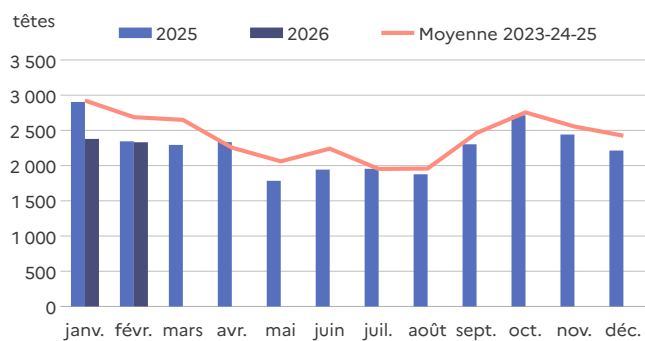
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Graphique 2

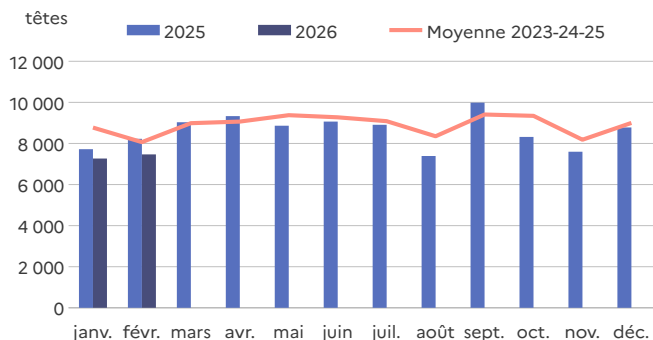
Production de vaches de boucherie (races lait) en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 4

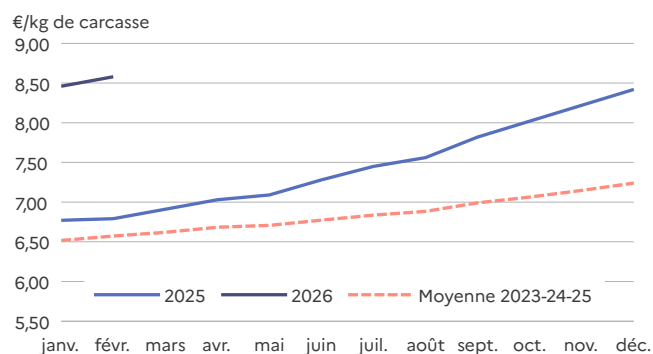
Production de bovins mâles de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 6

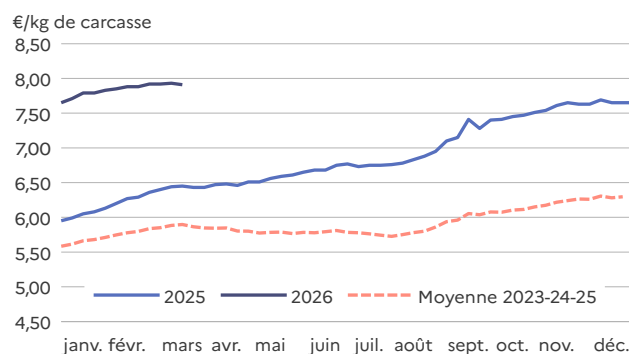
Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 8

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande >330 kg)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Veaux

Tableau 2

Production de veaux de boucherie en Nouvelle-Aquitaine (sorties des élevages pour abattage, en têtes)

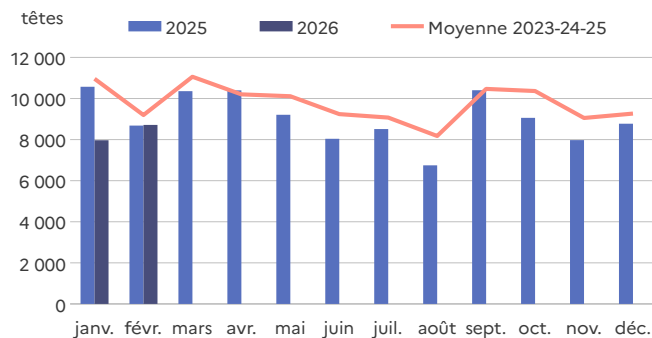
	races viande		races lait		toutes races	
	févr. 26	Évol. cumul	févr. 26	Évol. cumul	févr. 26	Évol. cumul
Charente	119	-37,5 %	143	+40,4 %	262	-13,5 %
Charente-Maritime	101	-74,8 %	360	+112,7 %	461	-36,1 %
Corrèze	1 708	-8,7 %	606	-11,6 %	2 314	-9,6 %
Creuse	140	-62,8 %	129	-59,3 %	269	-61,5 %
Dordogne	2 442	+3,5 %	1 072	+97,4 %	3 514	+21,3 %
Gironde	76	+145,2 %	6	-38,5 %	82	+131,2 %
Landes	260	-16,8 %	392	+219,9 %	652	+38,1 %
Lot-et-Garonne	733	+1,5 %	399	-48,0 %	1 132	-22,9 %
Pyrénées-Atlantiques	2 406	-17,4 %	1 356	+39,6 %	3 762	-0,1 %
Deux-Sèvres	466	-23,4 %	334	-28,7 %	800	-26,1 %
Vienne	35	-63,4 %		-99,8 %	35	-90,3 %
Haute-Vienne	231	-49,8 %	10	-35,3 %	241	-49,5 %
Nouvelle-Aquitaine	8 717	-13,4 %	4 807	+11,7 %	13 524	-5,7 %

Source : BDNI

Note de lecture : En février 2026, 119 veaux de boucherie de races viande sont sortis des élevages de Charente pour abattage. Sur la période janvier à février 2026, ce nombre est inférieur de 37,5 % à celui de la même période en 2025.

Graphique 9

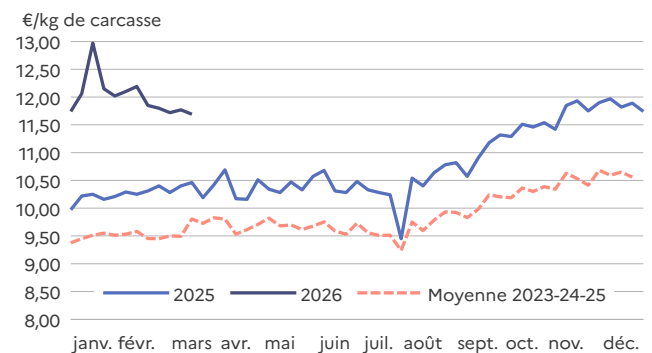
Production de veaux de boucherie (races viande) en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 11

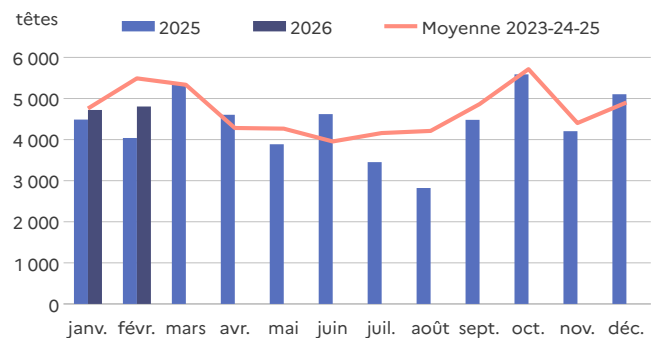
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 10

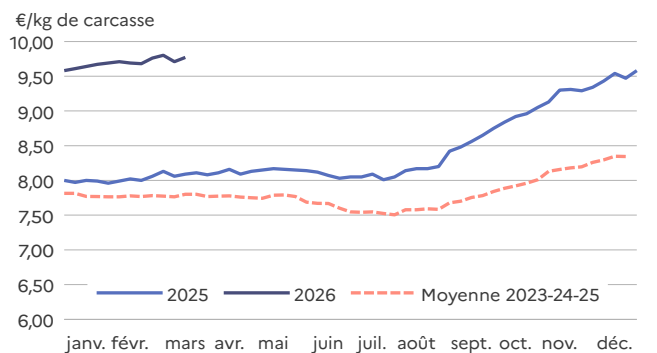
Production de veaux de boucherie (races lait) en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 12

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Broutards

Tableau 3

Exportations de broutards en Nouvelle-Aquitaine (en têtes)

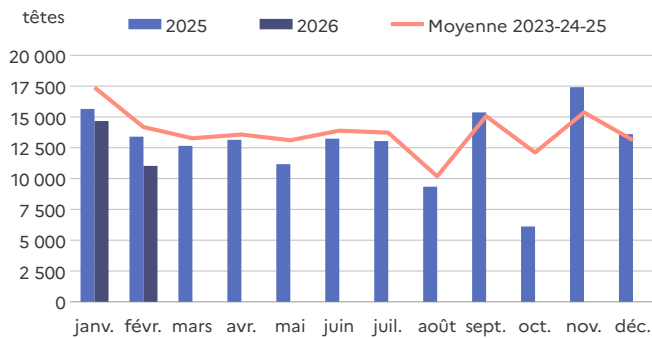
	Broutards légers (6 à 12 mois)		Broutards lourds (12 à 18 mois)		Total	
	févr. 26	Évol. cumul	févr. 26	Évol. cumul	févr. 26	Évol. cumul
Charente	608	-1,0 %	100	-43,9 %	708	-11,2 %
Charente-Maritime	93	+9,4 %	25	-32,1 %	118	0,0 %
Corrèze	3 090	+5,5 %	529	-20,6 %	3 619	+0,6 %
Creuse	2 605	+2,1 %	886	-28,3 %	3 491	-7,5 %
Dordogne	1 109	-6,6 %	122	-43,6 %	1 231	-12,4 %
Gironde	100	+24,1 %	5	+5,0 %	105	+21,6 %
Landes	5	-98,8 %	2	-92,3 %	7	-98,4 %
Lot-et-Garonne	326	-35,6 %	60	-16,1 %	386	-33,1 %
Pyrénées-Atlantiques	129	-94,8 %	8	-96,6 %	137	-94,9 %
Deux-Sèvres	438	+4,9 %	184	+3,6 %	622	+4,6 %
Vienne	604	-14,8 %	98	-54,5 %	702	-23,1 %
Haute-Vienne	1 922	-5,8 %	447	-32,3 %	2 369	-11,9 %
Nouvelle-Aquitaine	11 029	-11,6 %	2 466	-31,5 %	13 495	-15,9 %

Source : BDNI

Note de lecture : En février 2026, 608 broutards légers ont été exportés depuis la Charente. Sur la période de janvier à février 2026, ce nombre est inférieur de 1,0 % à celui de la même période en 2025.

Graphique 13

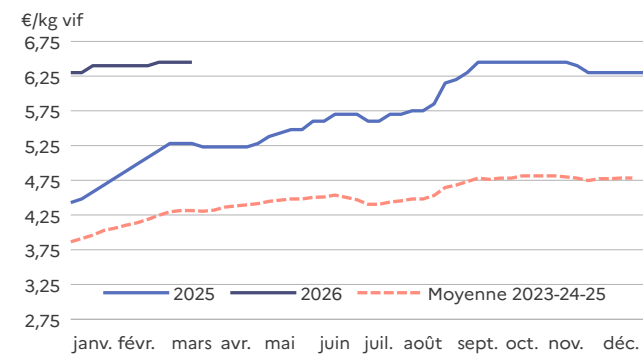
Exportations de broutard légers en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 15

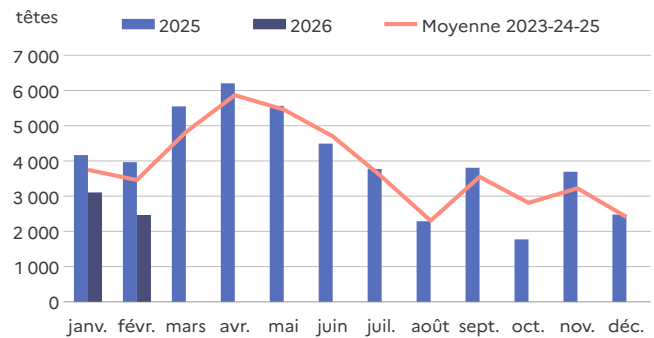
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Limoges

Graphique 14

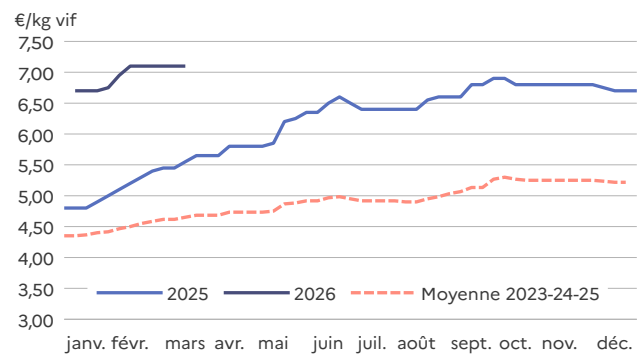
Exportations de broutard lourds en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 16

Cotation broutard race Blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U

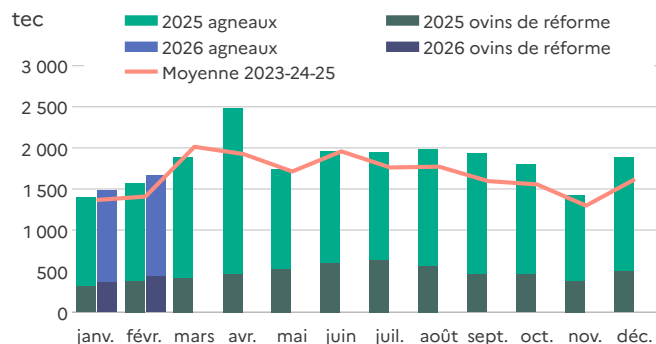


Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Toulouse

Ovins

Graphique 17

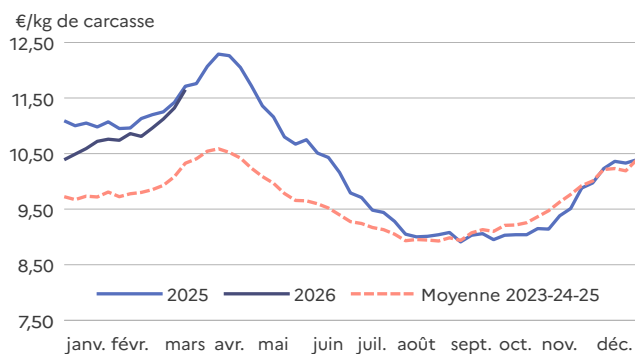
Abattages ovins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga

Graphique 18

Cotation agneau 16-19 kg couvert U

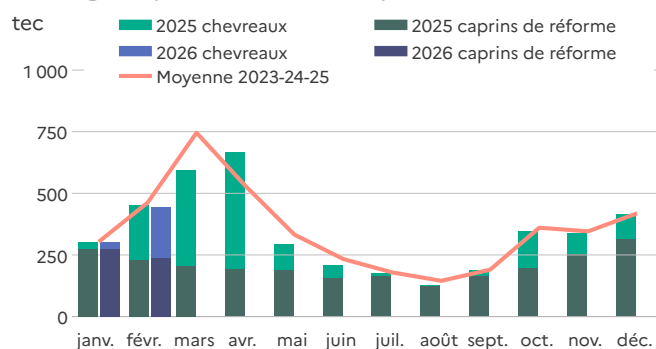


Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Nord

Caprins

Graphique 19

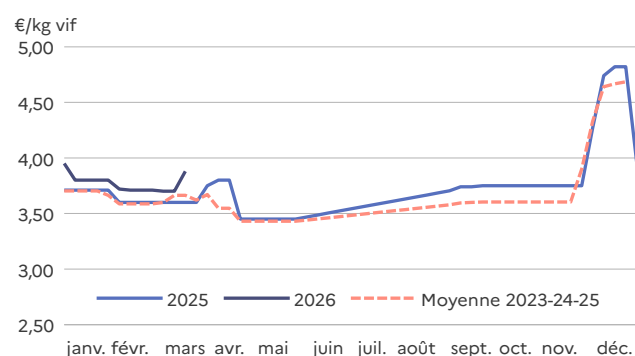
Abattages caprins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol

Graphique 20

Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations nationales

Activité des abattoirs

Tableau 4

Activité des abattoirs en Nouvelle-Aquitaine

février 2026	Bovins		Ovins		Caprins	
	têtes	tec	têtes	tec	têtes	tec
Abattages mensuels	41 014	11 893	80 898	1 663	48 474	444
Évolution	-1,0 %	+0,2 %	+2,9 %	+6,0 %	-6,3 %	-1,5 %
Évol. cumul	-5,1 %	-3,2 %	+3,2 %	+6,0 %	-6,7 %	-3,1 %

Sources : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol

Note de lecture : En février 2026, 41 014 bovins ont été abattus dans les abattoirs de Nouvelle-Aquitaine, représentant 11 893 tonnes équivalent carcasse (tec). Ces nombres sont inférieurs de 1,0 % en têtes et supérieurs de 0,2 % en tec à ceux de février 2025. Sur la période de janvier à février 2026, ils sont inférieurs de 5,1 % en têtes et de 3,2 % en tec à ceux de la même période en 2025.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel – 22 rue des Pénitents Blancs
 87000 LIMOGES
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
 Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
 Rédactrice : Stéphanie CHATEAUVIEUX
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution – ISSN : 2534-6717 – © Agreste 2026

Conjoncture mensuelle au 1^{er} avril 2026

Données des figures à télécharger sur le site de la Draaf Nouvelle-Aquitaine

Lait

En février 2026, les livraisons régionales de lait de vache sont en hausse de 3 % par rapport à l'année précédente, tous types de lait confondus. Le bio est en retrait de 2,5 %.

Les livraisons de lait de chèvre augmentent de 5,5 % depuis 1 an mais restent inférieures de près de 4 % à la moyenne triennale 2023-24-25. Comme pour le lait de vache, le lait bio suit la tendance inverse avec une diminution de plus de 17 % sur cette période.

Les livraisons de lait de brebis progressent aussi bien en conventionnel qu'en bio par rapport à février 2025. Celles en bio dépassent de plus de 25 % la moyenne triennale 2023-24-25.

Le prix du lait de vache continue à diminuer avec une baisse de près de 6 % par rapport à l'an dernier. Celui du lait de vache bio affiche un prix de près de 3 % supérieur à sa valeur de février 2025.

La fabrication d'Ossau-Iraty continue sa progression avec une forte hausse de plus de 50 % par rapport à l'année précédente.

Lait de vache

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

février 2026	Volume 1000 l.	dont bio	Évolution	dont bio
Charente	6 387	174	+6,7 %	+18,5 %
Charente-Maritime	6 004	131	+3,1 %	+41,8 %
Corrèze	2 575	78	+5,4 %	-16,5 %
Creuse	2 912	s	+12,2 %	s
Dordogne	7 348	141	+0,5 %	-43,8 %
Gironde	1 522	s	+4,3 %	s
Landes	2 208	s	+1,8 %	s
Lot-et-Garonne	3 488	18	-0,1 %	-0,3 %
Pyrénées-Atlantiques	9 774	89	+3,0 %	-7,4 %
Deux-Sèvres	16 841	650	+0,7 %	+2,0 %
Vienne	6 917	s	+6,0 %	s
Haute-Vienne	3 759	s	+2,8 %	s
Nouvelle-Aquitaine	69 735	1 964	+3,0 %	-2,5 %

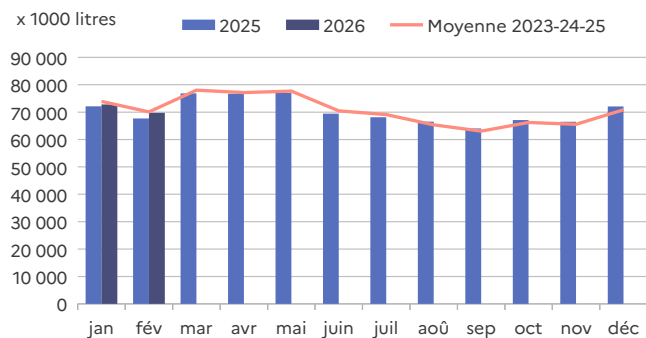
s : secret statistique

Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Note de lecture : En février 2026, 6 387 milliers de litres de lait ont été récoltés en Charente, dont 174 en agriculture biologique. Ces nombres sont en hausse de 6,7 % au total, et en hausse de 18,5 % pour le bio par rapport au même mois de l'année précédente.

Graphique 1

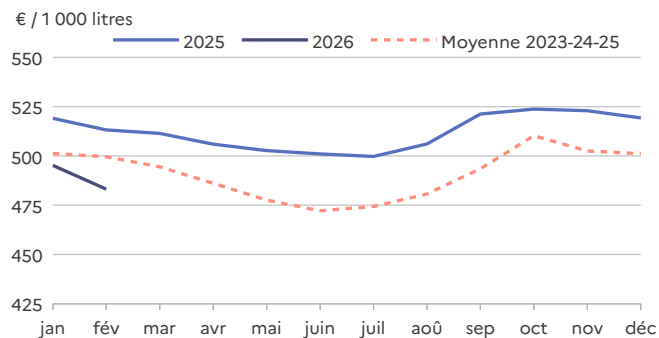
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 2

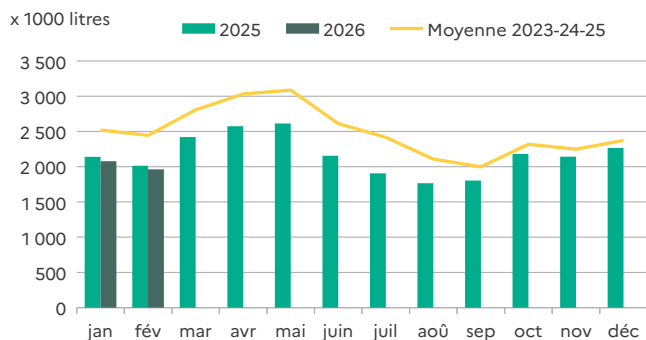
Prix mensuel du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 3

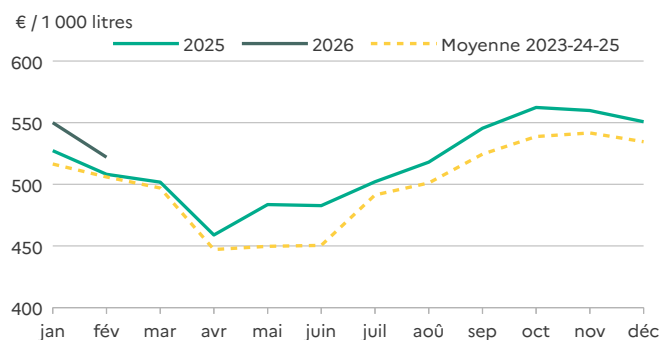
Livraisons de lait de vache bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 4

Prix mensuel du lait de vache bio en Nouvelle-Aquitaine

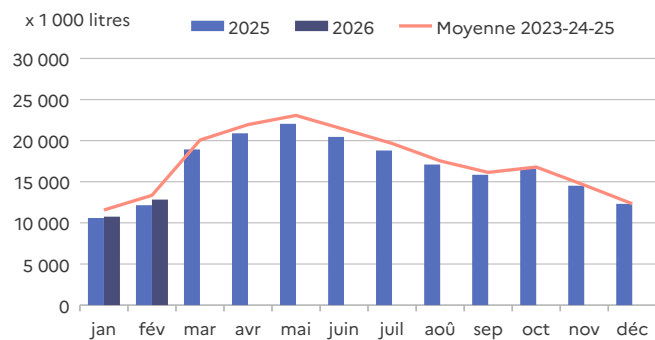


Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Lait de chèvre

Graphique 5

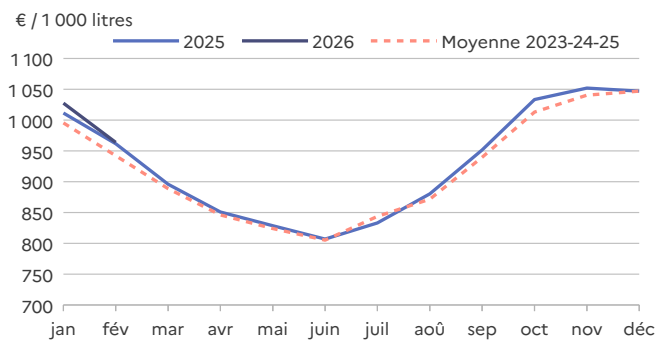
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 6

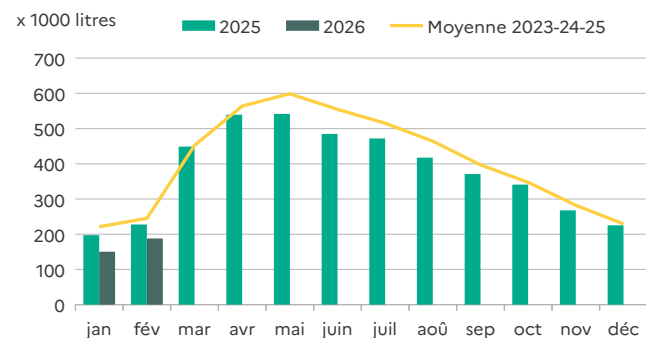
Prix mensuel du lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 7

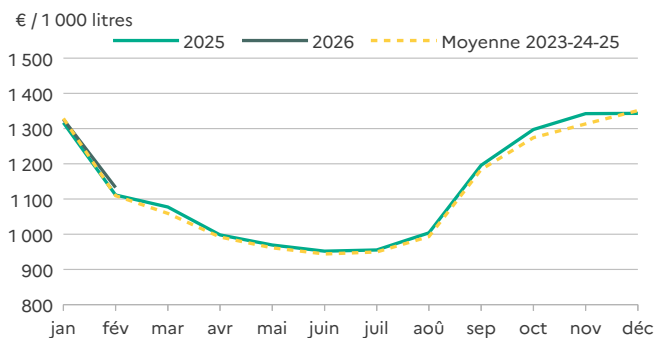
Livraisons de lait de chèvre bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 8

Prix mensuel du lait de chèvre bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

février 2026	Volume 1000 l.	dont bio	Évolution	dont bio
Deux-Sèvres	6 573	48	+3,2 %	+6,0 %
Vienne	2 851	33	+0,4 %	+28,9 %
Dordogne	885	s	+4,5 %	s
Charente	793	s	+9,5 %	s
Nlle-Aquitaine	12 823	188	+5,5 %	-17,3 %

s : secret statistique

Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Lait de brebis**Tableau 3**

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

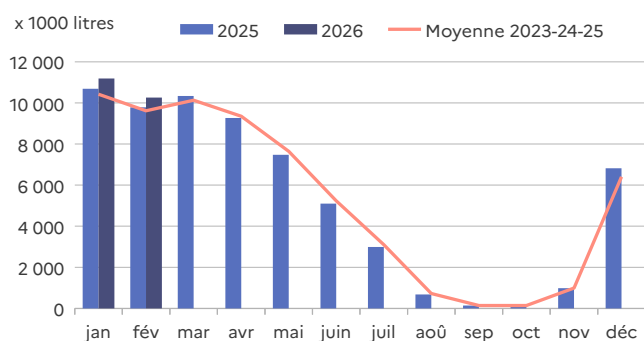
février 2026	Volume 1000 l.	dont bio	Évolution	dont bio
Pyrénées-Atl.	10 215	93	+4,7 %	-2,1 %
Nlle-Aquitaine	10 265	142	+4,9 %	+13,3 %

Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Note de lecture : En février 2026, 10 215 milliers de litres de lait ont été récoltés en Pyrénées-Atlantiques, dont 93 en agriculture biologique. Ces nombres sont en hausse de 4,7 % au total et en baisse de 2,1 % pour le bio par rapport au même mois de l'année précédente.

Graphique 9

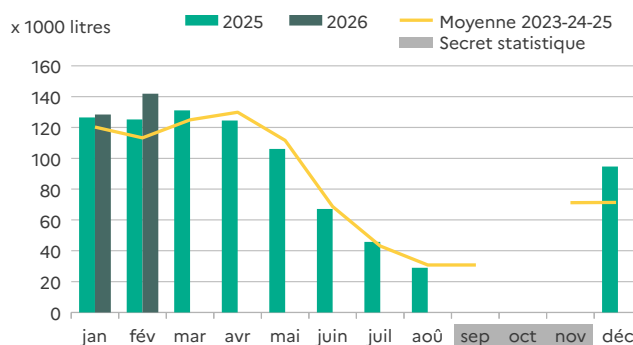
Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 10

Livraisons de lait de brebis bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Transformation**Tableau 4**

Transformation des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

milliers de litre (lait) ou tonnes	Production		Évolution	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
février 2026				
Lait liquide conditionné	13 451	30 021	-16,2 %	-6,9 %
Beurre	1 793	3 764	+8,8 %	+7,5 %
Fromages de chèvre	5 713	11 392	+0,9 %	-3,2 %
dont bûchettes	3 489	7 050	+1,3 %	-1,1 %
Fromages de brebis	2 382	4 751	+15,8 %	+10,9 %
dont Ossau-Iraty	1 127	2 004	+50,6 %	+32,9 %
Produits dérivés de l'industrie laitière	3 426	7 189	+0,8 %	-3,4 %

Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Note de lecture : En février 2026, 13 451 milliers de litres de lait ont été conditionnés en Nouvelle-Aquitaine pour un cumul de 30 021 milliers de litres depuis janvier. La production mensuelle est en baisse de 16,2 % par rapport au même mois de l'année précédente, et de 6,9 % en cumul depuis janvier.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr><https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel – 22 rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Rédactrice : Stéphanie CHATEAUVIEUX
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution – ISSN : 2534-6717 – © Agreste 2026